

# PROGRAMME KHAGNE 2024-2025

## Deux questions d'option pour les optionnaires d'histoire

### 1) La société autour de l'an mil (Occident chrétien, vers 950 - vers 1050)

#### Présentation

Si les années 1050 sont celles durant lesquelles débute le mouvement réformateur de la « réforme grégorienne » - actuellement au cœur d'un débat historiographique - et constituent ainsi une césure simple, les années 950 peuvent constituer une date commode pour marquer le début d'une étude sur la société dans l'Occident chrétien. Elles correspondent à la fois au déploiement du pouvoir ottonien, marqué par ses ambitions impériales, à l'évolution du pouvoir pontifical, en lien notamment avec le tropisme italien des empereurs germaniques, ainsi qu'à l'essor d'un monachisme réformé (Gorze, Cluny).

L'espace géographique envisagé est vaste, puisqu'il comprend tout l'Occident déjà

christianisé au milieu du Xe siècle, de l'Angleterre au nord de la péninsule Ibérique et des rives de la Baltique à la Dalmatie. La focale pourra être avant tout centrée sur les espaces auparavant dominés par les Carolingiens, c'est-à-dire principalement les royaumes d'Italie, de Germanie, de France et de Bourgogne.

Le terme de société, très général, demande à être précisé. Il s'agit d'être attentif à la

définition et à l'évolution des différentes catégories sociales, rurales et urbaines (aristocratie, chevalerie, ministérialité, monde paysan) ; il convient de considérer les divers aspects de l'exercice du pouvoir et de la domination sociale (fidélité, vassalité, « castralisation », « enchâtellement ») comme, en général, la question du lien social et des rapports entre individus et groupements (statuts juridiques, famille et parenté, réseaux de pouvoir, lignage, *amicitia*, anthroponymie...) ainsi qu'entre hommes et femmes (question du mariage, place des femmes dans la société).

Ce « long Xe siècle » (cf. B. Meijns et S. Vanderputten) est aussi celui durant lequel les différents pouvoirs laïcs se redéfinissent à l'échelle de l'Occident. Les phénomènes politiques, que l'on ne peut dissocier de l'évolution de la société, ne seront abordés que dans la mesure où ils ont des conséquences sociales nettes. Le fil des événements politiques n'a donc pas à être étudié en soi, ni de manière trop approfondie : il suffit d'avoir une idée de la force des cadres politiques du temps, au sein des royaumes ou des principautés, pour mesurer leur efficacité en termes de domination ou d'encadrement.

L'ordre socio-politique a évolué du milieu du Xe au milieu du XIe siècle, que ce soit dans la définition des pouvoirs royaux ou dans le rapport de ces derniers aux échelons inférieurs de l'aristocratie. La période est marquée par un progressif ancrage spatial de l'ensemble des élites, selon des modalités et des rythmes très différents d'une région à l'autre de l'Occident. Cette société est polarisée autour de différents centres qui la structurent dans son ensemble et aboutissent progressivement à une redéfinition de la hiérarchie sociale. Cela s'accompagne d'une évolution de l'économie, mais celle-ci est à considérer surtout dans ses conséquences sociales : on écartera donc l'analyse trop fouillée de questions proprement économiques (techniques agraires et rendements des récoltes, évolution des prix, essor du commerce etc.) pour se concentrer sur les questions proprement sociales liées à la seigneurie.

Enfin, la place de l'Église dans la société fait partie intégrante du programme. On verra donc l'évolution du pouvoir épiscopal, en dépassant l'idée traditionnelle d'un « système d'Église d'Empire » (*Reichskirchensystem*) pour prendre pleinement en compte la complexité de la « politique ecclésiastique ottonienne et salienne » (R. Schieffer). Il s'agira de s'intéresser au rôle des évêques dans l'encadrement des hommes (paix diocésaines, seigneuries épiscopales, culte des saints, action des évêques dans le processus judiciaire ou comme bâtisseurs etc.). Il conviendra également d'étudier le mode de vie des moines en tant que groupe social bien défini, en s'intéressant aussi au rôle des clercs dans la conception de la société. La question des différentes réformes monastiques sera donc au cœur du programme. Cela conduira à réfléchir à l'évolution du rapport des pouvoirs laïcs avec l'Église, en allant au-delà de la dénonciation (souvent dans un contexte réformateur) de la rapacité des abbés laïcs ou des avoués, afin de pouvoir bien prendre en compte l'imbrication et la solidarité toujours fortes entre aristocraties laïque et ecclésiastique dans les sociétés de l'an mil.

Il est important de noter que les débats autour de la « mutation féodale » et des éventuelles inquiétudes liées à l'approche de l'an mil ne sont en aucun cas au cœur du programme. Les candidats devront bien sûr connaître les enjeux de ces débats historiographiques, entre « révolution » (G. Duby) et « révélation féodale » (D. Barthélemy), mais cette question, secondaire pour la plupart des écoles historiques européennes (Allemagne, Angleterre, Belgique, Italie), ne peut pas être considérée comme centrale pour une étude portant, de manière comparative, sur des pays de traditions historiographiques très différentes.

La culture et l'art ne sont pas exclus dans la mesure où ils font partie intégrante du

développement d'une société : l'essor de l'architecture religieuse ou civile (urbaine et castrale) et de la production artistique (art roman, fresques, enluminures, sculptures) est donc à prendre en compte. L'évolution de la « scripturalité » (J. Morsel, Th. Brunner) sera abordée dans ses principaux aspects, en accordant un intérêt particulier à la diversité des sources écrites, qu'elles soient narratives ou diplomatiques. D'autres types de sources (monnaies, sceaux, plans architecturaux...) peuvent être sollicités pour l'étude de la question : on ne peut exclure qu'un document iconographique ou archéologique soit

associé à un texte lors de l'épreuve écrite d'explication de documents historiques.

### **Bibliographie d'orientation**

Pour aider les étudiants à aborder cette question une brève bibliographie est ici proposée. La première section comporte des ouvrages généraux qui constitueront une bonne porte d'entrée sur la plupart des enjeux du sujet. En second lieu sont suggérés des travaux plus spécialisés, choisis parmi les plus récents. Il ne s'agit pas d'un cadre contraignant : d'autres livres auraient pu être cités et peuvent être conseillés aux étudiants.

### **Manuels ou ouvrages généraux**

D. Barthélemy, *Nouvelle Histoire des Capétiens (987-1214)*, Paris, Seuil, 2012.

C. Bousquet-Labouérie, P. Henriot (dir.), *Église, société et pouvoir dans la chrétienté latine (910-1274)*, Paris, Ellipses, 2023.

G. Bührer-Thierry, Th. Deswarte (dir.), *Pouvoirs, Église et société. France, Bourgogne, Germanie(888-XII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, SEDES, 2008.

J.-P. Caillet, D. Gaborit-Chopin, E. Palazzo, *L'Europe de l'an mil*, Saint-Léger Vauban, Zodiaque, 2001.

L. Feller, *Église et société en Occident du début du VII<sup>e</sup> au milieu du XI<sup>e</sup> siècle*, Paris, A. Colin, 2003 (rééd., 2009).

L. Feller, *Paysans et Seigneurs au Moyen Âge (VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle)*, Paris, A. Colin, 2007.

L. Jégou, D. Panfili, *L'Europe seigneuriale*, Paris, A. Colin, 2015 (2<sup>e</sup> éd., 2018).

F. Mazel, *Féodalités (888-1180)*, Paris, Belin, 2010.

F. Mazel, V. Sorel, *Chevaliers, moines et paysans. De Cluny à la première croisade*, Paris / Lyon, La Découverte / La Revue Dessinée, 2019.

F. Mazel (dir.), *Nouvelle histoire du Moyen Âge*, Paris, Seuil, 2021.

M.-L. Septsault, L. Violette, *La Société autour de l'an mil. Occident chrétien. 950-1050*, Paris, Atlande, 2019.

F. Wallerich (dir.), *Église, société et pouvoir dans la chrétienté latine 910-1274*, Paris, Atlande, 2023.

### **Quelques ouvrages spécialisés**

M. Aurell, *Les Noces du comte. Mariage et pouvoir en Catalogne, 785-1215*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1996.

D. Barthélemy, *L'An mil et la Paix de Dieu. La France chrétienne et féodale*, Paris, Fayard, 1999.

D. Barthélemy, *La Chevalerie, de la Germanie antique à la France du XII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Fayard, 2007.

D. Barthélemy, A. Vauchez, N. Grimal (dir.), *Langeais, Foulque Nerra et les châteaux des pays de Loire, de l'an mil à la première croisade*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2023.

P. Bauduin, *La Première Normandie (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles). Identité et construction d'une principauté*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2004.

L. Bourgeois (dir.), *Une Résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an mil : le castrum d'Andone (Villejoubert, Charente). Publication des fouilles d'André Debord, 1971-1995*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2009.

G. Bühner-Thierry, St. Patzold, J. Schneider (dir.), *Genèse des espaces politiques (IX<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle). Autour de la question spatiale dans les royaumes francs et post-carolingiens*, Turnhout, Brepols, 2018.

I. Catteddu, *Archéologie médiévale en France. Le premier Moyen Âge, V<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle*, Paris, La Découverte, 2009.

P. Corbet, *Les Saints ottoniens : sainteté dynastique, sainteté royale et sainteté féminine autour de l'an mil*, Sigmaringen, Jan Thorbecke Verlag, 1986.

H. Debax, *La Féodalité languedocienne. Serments, hommages et fiefs dans le Languedoc des Trencavel (XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)*, Toulouse, Presses du Mirail, 2003.

H. Debax, *La Seigneurie collective. Pairs, pariers, paratge : les coseigneurs du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012.

D. Iogna-Prat, M. Lauwers, F. Mazel, I. Rosé (dir.), *Cluny. Les moines et la société au premier âge féodal*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.

L. Jégou, *L'Évêque, juge de paix. L'autorité épiscopale et le règlement des conflits entre Loire et Elbe (milieu VIII<sup>e</sup>-milieu XI<sup>e</sup> siècle)*, Turnhout, Brepols, 2011.

R. Le Jan, *Amis ou ennemis ? Émotions, relations, identités au Moyen Âge*, Paris, Seuil, 2024.

M. Lauwers, *La Naissance du cimetière : lieux sacrés et terre des morts dans l'Occident médiéval*, Paris, Aubier, 2005.

T. Martine, J. Nowak, J. Schneider (dir.), *Espaces ecclésiastiques et seigneuries laïques. Définitions, modèles et conflits en zones d'interface (IX<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2021.

F. Mazel, *L'Évêque et le territoire. L'invention médiévale de l'espace (V<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Seuil, 2016.

B. Meijns, St. Vanderputten (dir.), *Ecclesia in medio nationis : reflections on the study of monasticism in the central Middle Ages*, Louvain, Leuven University Press, 2011.

B. Meijns, St. Vanderputten (dir.), *Bishops in the Long Tenth Century. Episcopal Authorities in France and Lotharingia, c. 900-c. 1050*, Turnhout, Brepols, 2019.

D. Panfili, *Aristocraties méridionales. Toulousain-Quercy, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2010.

F. Peloux, *Les Premiers Évêques du Languedoc. Une mémoire hagiographique médiévale*, Genève, Droz, 2022.

N. Ruffini-Ronzani, J.-F. Nieus, E. Renard (dir.), *Nouveaux Regards sur l'avouerie : les avoués des abbayes et des sièges épiscopaux entre Loire et Rhin (fin IX<sup>e</sup>-milieu XIII<sup>e</sup> siècle)*, Turnhout, Brepols, 2024.

L. Schneider, « Le château avant le château ou le défi réel du temps long (VI<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles) : quelques repères en guise d'introduction », *Patrimoines du Sud*, [En ligne], 2019, mis en ligne le 02 septembre 2019, consulté le 22 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/pds/2638>

A. Wilkin, J.-L. Kupper (dir.), *Évêque et prince. Notger et la Basse-Lotharingie aux alentours de l'an mil*, Liège, Presses universitaires de Liège, 2013.

## **2) La France de 1789 à 1815 (colonies comprises)**

### **Présentation**

La question invite à étudier les enjeux, les modalités et les effets, sur la France et ses colonies, des bouleversements révolutionnaires dans tous leurs aspects : politiques, sociaux, économiques, culturels et géopolitiques. L'espace colonial retenu se limitera à l'étude de Saint-Domingue, la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane, l'île Bourbon (île de la Réunion) et l'île de France (île Maurice). Le cadrage chronologique correspond aux bornes canoniques de la période révolutionnaire et napoléonienne, depuis l'ouverture des États généraux (5 mai 1789) jusqu'à la chute définitive du Premier Empire (entérinée par le traité de Paris du 20 novembre 1815). Une solide connaissance de la chronologie foisonnante de cette époque charnière est évidemment requise. La préparation de cette question « classique » nécessite toutefois de tenir compte des décroissements scalaires et des renouvellements historiographiques dont cette période a fait l'objet depuis le Bicentenaire. Si la Révolution française a consacré l'avènement de la démocratie représentative et de l'État de droit sur les vestiges de la société d'ordres et de la monarchie absolue, elle a accouché de trois régimes consécutifs : la monarchie constitutionnelle, la 1<sup>re</sup> République et le 1<sup>er</sup> Empire. Leurs fondements constitutionnels et leur fonctionnement institutionnel devront être maîtrisés pour étudier les mues successives de la souveraineté et de la citoyenneté. Les candidats devront être particulièrement attentifs à la teneur, aux évolutions et aux échelles graduées de ces régimes de citoyenneté, qui divergent en fonction des époques et des territoires. La question des droits consentis ou déniés aux sociétés coloniales sera tout particulièrement scrutée, pour saisir les enjeux des revendications et révoltes des « libres de couleur » et des esclaves, ainsi que les effets différenciés de l'abolition et du rétablissement de l'esclavage. Questionner la teneur de ces bouleversements révolutionnaires revient aussi à interroger les transformations imprimées dans les relations sociales, professionnelles, familiales et genrées. Dans cette perspective, l'expérience des acteurs (vécu, sensibilités et croyances) sera privilégiée, sans ignorer les conflits et violences socio-politiques qui ont rythmé les dynamiques révolutionnaires et contre-révolutionnaires, mais également dicté les résistances et accommodements à l'ordre impérial. L'étude des outils du maintien de l'ordre public et des politiques scolaires et culturelles mises en œuvre pour « régénérer » les mœurs (sous la Révolution) ou « domestiquer » la société (sous l'Empire), permet de saisir la pérennité, les inflexions et les évolutions des héritages révolutionnaires sous l'Empire.

Ces bouleversements ne peuvent être compris qu'en tenant compte du contexte de guerres sans précédent dans lequel la France est engagée entre 1792 et 1815. Si la République et l'Empire sont nés et morts *de et dans* la guerre, les victoires et les défaites n'ont cessé de redessiner les frontières. À mesure qu'elle perd ses possessions coloniales, la France ne cesse de gagner du terrain en Europe. L'un des enjeux majeurs de la question consiste à étudier le périmètre à géométrie variable de cette souveraineté française, au gré de la rétractation croissante de l'empire colonial et de la dilatation progressive des territoires successivement adjoints à une France qui passe de 83 départements en 1790 à 130 en 1810. Il s'agira donc d'étudier de front le processus d'émancipation des périphéries coloniales et le processus de « réunion », entamé à partir de l'automne 1792 (pour les territoires frontaliers « libérés » par les armées républicaines), parachevé sous l'Empire (pour les territoires européens conquis par les armées napoléoniennes) et enterré par les traités de 1815. En regard de ces extensions européennes et de ces soustractions coloniales, c'est la définition même de la France, comme « République impériale » puis comme « Empire continental », qui est donc en jeu.

### **Bibliographie sommaire (pour les candidats)**

- BIARD Michel, DUPUY Pascal, *La Révolution française : dynamiques, influences, débats (1787-1804)*, A. Colin, 2004 [2<sup>e</sup> éd., 2008].
- BIARD Michel, BOURDIN Philippe et MARZAGALLI Silvia, *1789-1815. Révolution, Consulat, Empire*, Paris, Belin, 2009 [nouv. éd. en poche, 2014].
- BOUDON Jacques-Olivier, *La France et l'Europe de Napoléon*, Paris, Armand Colin, 2006.
- GAINOT Bernard, *L'Empire colonial français, de Richelieu à Napoléon*, Paris, Armand Colin, coll.U, 2015.
- GODINEAU Dominique, *Les Femmes dans la France moderne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Armand Colin, 2015 [chap. 9, p. 227-274].
- LEUWERS Hervé, *La Révolution française et l'Empire : une France révolutionnée (1787-1815)*, Paris, PUF, 2011.
- LEUWERS Hervé, *La Révolution française*, Paris, PUF, Quadrige, 2020.
- LIGNEREUX Aurélien, *Histoire de la France contemporaine. 1. L'Empire des Français (1799-1815)*, Paris, éditions du Seuil, « L'univers historique », 2012 [2<sup>e</sup> éd., Points Seuil, 2014].
- LIGNEREUX Aurélien, *La France, Révolution, Empire (1788-1815)*, Paris, Armand Colin, 2024.
- REGENT Frédéric, *La France et ses esclaves. De la colonisation aux abolitions (1620-1848)*, Paris, Grasset, 2007.
- SERNA Pierre (dir.), *La Révolution française*, Coll. Documentation photographique, Paris, CNRS éditions, 2021.